

**L**e SDEN CGT tient à exprimer sa solidarité avec tous les sans papiers. La France est parait-il le pays des droits de l'homme et n'a de cesse que de donner des leçons en la matière aux autres surtout s'ils sont du tiers monde. Et pourtant, en ce moment, et notamment sur la question des sans papiers, la position officielle, c'est « fais ce que je dis, pas ce que je fais ». Pour plaire à l'électorat le plus réactionnaire et rétrograde du pays, on fait du chiffre, sur le dos des plus précaires des précaires, les sans papiers. C'est indigne. Combien de défenestrations faudra-t-il encore pour qu'on change de politique ?

Ce qui est digne c'est l'attitude exemplairement courageuse des sans papiers qui ont décidé coûte que coûte de ne plus baisser la tête, de ne plus courber l'échine. Le respect de la dignité et des droits de l'homme est de leur côté, pas de celui de ceux qui n'ont de cesse que de les enfermer avant de les expulser. À cet égard, leur lutte est un exemple pour tous les salariés, chapeau bas !

Ce que veulent les sans papiers, c'est la possibilité de vivre dignement, en travaillant et en subvenant à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leur famille.

Nous tenons également à rappeler qu'une parole a été donnée en août par le préfet du Nord. Elle doit être respectée, car c'est la parole donnée au nom du peuple français !

Au delà de ces aspects, il s'agit du droit de tous les travailleurs et on ne peut que se féliciter des régularisations obtenues notamment en région parisienne avec le soutien et l'appui de la CGT.

Car qu'on ne s'y trompe pas l'objectif pour le gouvernement et le patronnat est de renvoyer les sans-papiers dans la clandestinité, par la peur, afin d'en faire une main d'œuvre docile et sans droit.

Pour sa part le Sden Cgt soutient les sans papiers depuis très longtemps. Il ne s'agit pas d'une démarche charitable. Le Sden a la conscience que la revendication de la régularisation de tous les sans papiers est un enjeu pour tout le salariat, au-delà de l'émotion légitime que peut susciter la politique du gouvernement en matière d'immigration, et qu'accepter la situation actuelle des sans papiers, c'est devoir accepter les régressions présentes et futures en matière de protection de tous les travailleurs : casse du code du travail, remise en cause des acquis passés... Nous ne pouvons pas laisser faire et nous sommes donc dans l'obligation objective de reprendre le slogan du CSP : avec ou sans papiers, tous des travailleurs. Nous sommes également dans l'obligation objective de tout faire pour obtenir la régularisation de tous les sans papiers, car c'est l'intérêt de tous les travailleurs.

Bonne marche à nos camarades sans papiers.

